JJ-5

Prix 400 F Cfa
N° 2870

le jour

Directeur de la publication
Haman Mana

Mercredi 13 février 2019

lejourquotidien@yahoo.fr

http://lequotidienlejour.info
Tél.: 222 04 01 85

faire savoir, faire voir, faire parler, faire comprendre

Marche pacifique du 26 janvier

Maurice Kamto à Kondengui

Le président du Mrc, Christian Penda Ekoka, Albert Dzongang, Célestin Djamen, Alain Fogué, Valsero, Paul-Eric Kingué... ont été inculpés et placés en détention provisoire à la prison principale de Yaoundé. Pp. 2-3

Sud-Ouest

Le cortège du gouverneur criblé de balles

Okalia Bilaï effectuait une mission d'évaluation prescrite par le ministre de la Santé après l'attaque de l'hôpital de Kumba. P. 4

Portrait

Mamy Nyanga mécène en Rca

p. 5

Maurice Kamto à Konde

Manifestation du 26 janvier. Hier soir, le président du Mrc et ses camarades Christian Penda Ekoka, Albert Dzongang, Célestin Djamen, Valséro, Paul Eric Kingue…ont été placés sous mandat de détention provisoire à la prison principale de Yaoundé par le juge d'instruction du tribunal militaire.

Hier soir, tard, le président du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc), Maurice Kamto a été inculpé pour plusieurs infractions et placé sous mandat de détention provisoire à la prison principale de Yaoundé par le juge d'instruction du tribunal militaire de Yaoundé. Dans la foulée, le juge d'instruction a également placé sous mandat de détention provisoire dans le même pénitencier, Christian Penda Ekoka, Albert Dzongang, Célestin Djamen, Valséro, Paul Eric Kingue. Les demandes de liberté sous caution ou les garants ont été systématiquement rejetées. Au moment où nous allions sous presse après 24h, les inculpations se poursuivaient au tribunal militaire de Yaoundé.

Plus tôt en journée hier, aux environs de 11h, le groupement spécial d'opération (Gso), situé derrière la station Total au carrefour Mvan à Yaoundé faisait toujours l'objet d'un grand déploiement sécuritaire. A l'entrée principale du bâtiment abritant ce corps d'élite de la police spécialisé dans la lutte contre le grand banditisme, il y a au moins 10 policiers armés de fusils. Il faut se rendre dans les restaurants tourne –dos du secteur, où certains policiers se sont retirés pour solliciter un plat de bouillon. Leur commentaires sont liés à la présence des avocats de Maurice Kamto Valséro, Alain Fogue et les autres personnes interpellées dans le cadre des manifestations pacifiques organisées le 26 janvier dernier par le Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc). « Les avocats pensent qu'ils peuvent venir manifester devant nos services. Nous leur avons dit simplement que nous ne voulons pas voir les gens s'attrouper devant l'entrée principale du Gso. Heureusement qu'ils ont été sages de comprendre cela ils sont repartis », déclare un policier.

Hier entre 8 h et 9h, les avocats constitués pour la défense des personnes détenues dans le cadre des marches blanches du 26 janvier 2019 sont allés au Gso pour rencontrer Maurice Kamto ainsi que d'autres militants du Mrc détenus dans cette unité de police depuis deux semaines. Après avoir insisté devant certains responsables du Gso, les avocats se sont heurtés à une fin de non-recevoir. Me Sylvain Souop, l'un des avocats de Maurice Kamto explique cette démarche : « Nous sommes venus ici au Gso ce matin pour rencontrer nos clients parce que cela fait plusieurs jours que nous ne sommes plus en contact avec eux. Lorsque nous nous sommes regroupés devant cette unité, les responsables nous ont dit que seul le commissaire du gouvernement pouvait nous donner l'autorisation de rencontrer Maurice Kamto et es autres militants. Immédiatement, nous avons contacté sur place le commissaire du gouvernement. Ce dernier nous a dit que c'est plutôt le procureur général qui était mieux placé pour résoudre notre problème. Nous avons compris immédiatement que ces responsables judicaires étaient en train de nous manipuler ». Le collectif d'avocats rendu hier au Gso était composé de : Sylvain Souop, Emmanuel Simh, Hyppolite Meli et quatre autres avocats. Dans un communiqué publié hier par le porte-parole de Maurice Kamto, il est mentionné que toutes les personnes détenues au Groupement mobile d'intervention (Gmi) de Soa, au secrétariat d'Etat à la défense (Sed) ainsi qu'au Gso sont interdites de rencontrer leurs avocats. Le communiqué relève que vendredi dernier, certains avocats rendus dans ces unités de forces de sécurité et de maintien de l'ordre pour rencontrer les personnes placées en garde à vue ont été repoussés. « Le collectif condamne et dénonce une entrave à l'exercice professionnel des avocats et une violation grave des droits fondamentaux de leurs clients ».

Hier aux environs de 17h Maurice Kamto ainsi que ses camarades du parti ont été déférés devant le commissaire du gouvernement au tribunal militaire de Yaoundé. Mais jusqu'à 21h, le Commissaire du gouvernement n'avait pas encore reçu les militants du Mrc pour les notifier des charges retenues contre eux. Me Simh, avocat par ailleurs cadre du Mrc affirme : « les personnes ont été conduites au tribunal militaire de Yaoundé et attendent toujours d'être reçues par le commissaire du gouvernement. Mais entre temps, on nous empêche de donner à manger à certaines personnes qui en n'ont besoin ».

Prince Nguimbous

Le sens de mon combat… la quête d'une vie

Par Michèle Ndoki.

Enfants de ma Terre,

... Du fond de ma retraite forcée pour convalescence, j'ai ressenti votre amour, tout votre amour pour votre "Mater" parfois si têtue…

Je l'ai ressentie dans le regard de ces personnes dévouées autour de moi qui s'appliquent pour les pansements, dans les soins apportés à mes repas quotidiens, dans les gronderies quand je me levais trop souvent, dans l'attention de ces hommes forts prêts à me porter pour me faire prendre un peu d'air frais…

Et j'ai compris que notre combat est aussi le leur, que partout les Enfants de ma Terre se joignent à la lutte… tant de bonté spontanée, tant de sérénité dans la prise du risque de me protéger ! C'est cette résilience qui fait notre force… C'est le Cameroun pour lequel je me bats.

Le Professeur Kamto a raison, le plus urgent est de prendre d'assaut le chateau où se terre notre peur, de la voir terrassée par ce chevalier ardent nommé Vérité.

J'entends dire que l'on recherche et croit avoir identifié cet homme, sans doute époux et père, cet homme qui a juré sous serment de servir le peuple et un jour m'a poursuivie, moi qui fuyais mains nues, qui m'a coincée au fond d'une gargote et tiré dessus, à cinq reprises, à bout portant.

Je l'entends toujours : '' Tu vas encore aller parler à Equinoxe ! ''.

En vérité, plus dangereux que sa hargne, son fusil, ses balles, il y a donc mes mots, nos mots sur Equinoxe... Au commencement était le Verbe.

Ce fonctionnaire de police ne mérite ni ma colère, ni ma haine. Il tombe sous le coup de mon incompréhension. J'espère qu'il saura se remettre, comme moi, j'espère qu'il ne restera pas toute sa vie

prisonnier de cet acte odieux dont il ne peut se vanter, pas plus que ne peuvent se vanter les personnes qui ont tiré sur Célestin Njamen et sur tant d'autres innocents… Ne les cherchons plus. Ils ne méritent ni notre colère, ni notre haine. Trop facile. Notre vengeance nous la tenons déjà : ils ne nous font pas peur. La peur, nous leur en avons fait cadeau. Elle les consumera, jusqu'au jour béni de notre victoire sur la médiocrité et l'égoïsme, ce jour que nous amène le Souffle de la Renaissance du Cameroun. Alors que nous nous tournons en pensée vers nos compatriotes et nos chers Leaders injustement et illégalement détenus à Yaoundé, levons la tête, bombons le torse et sourions, Enfants de ma Terre, car LE COMBAT CONTINUE !

Mes plaies ne sont pas toutes refermées et réclament encore des soins appropriés, mais je suis là, l'histoire de ce pays que nous aimons tant s'écrit, et je n'en veux rien rater.

Je vous réitère donc mon message sur ma chaise roulante : Rejoignez-nous dans le combat ! Plus nous serons nombreux et moins ils auront l'occasion de s'en prendre lâchement à une autre femme ou un enfant...

Femmes, Mères, vous dont l'autre nom est courage, vous qui pansez les plaies, nourissez les prisonniers, pleurez pour les morts, levons-nous ! Battons-nous pour nos droits élémentaires, pour nos vies, la vie de nos enfants ! Montrons le chemin à nos hommes, à nos enfants, à nos frères…

Demandons la libération immédiate et sans conditions de tous les prisonniers d'opinion !

Réclamons nos droits,

Demandons la fin des hostilités au Sud-Ouest et au Nord-Ouest, la fin de l'impunité et du gaspillage, la fin de la dictature !

Engageons-nous sur le chemin de ta Renaissance, Cameroun Terre de Lumière, là où la peine n'existe pas !

Ee, Di mende dongamene o Sawa, yen Ekombo'a mwaye, Wa ndutu e titi nò

Vive le Cameroun !

Love You

ngui

Les déportés du Mrc

Kamto Maurice

Penda Ekoka Christian

Ndzongang Albert

Assolefack Cyrille Momo

Anoumedem Pierre

Ahmed Abdourahmane
Chomssem Foadjeu Félicien
Djimeli Yili Eric
Djoumessi Kenfack Cédric
Djoko Talo Bertrand Nagor
Djoko Jean Claude
Djouazing Jules Noël
Fautier Souop Alain Josué
Foudjin Kamdem Guy Merlin
Djomou Kuaté Parcelle
Gbetnkom Mohamed Nadin
Homsi Jean Baptiste
Jouomegne Emmanuel
Kameni Mathias
Kamegne Georgette Laure épouse Noutchang
Kamdem Dibel
Kouam Kamguia Franck
Kondjang Kondjang Charme
Kengnegne Kauche Elise épouse Fondjo
Koyoue Pèle Henri
Kengni Youmbi André
Nngankam Fozing Romaric Landry
Guiadem épouse Tchuenkam Nziko Florence
Ndedi Gache
Francis Enow Tambi
Mekoulou Eric
Nyamsi Jean
Nadjo
Toukam Pascal
Nintidim Cresence
Youmbi Serges
Nguiekom Kuitche Blandine Carine
Puengue Neuyim Pierre
Megaptche Poumda Ghislain
Mongang Kamgang Patrie
Nana Paul
Siewe Eric
Tiogning Littbarski
Metago Olga
Moumeeni Christian Marcel
Pufong Victor
Ndonga Jaurès
Tchamago Clément
Sighomnwe Joseph
Armand Blaise Longmene Mfogha
Pemha Nina
Maintchungon Florentine
Tamo Bonhtchueng
Ma
Mutagha Sylvanus Thuh
Ngahana Yokam Eugène
Tchokote Léopold
Tatsinkou Lonkeng Narcisse Valérie
Nkakapen Tagne Steve
Kom Fotso
Nguangue Duhanel
Ngadeu Raphaël
Wado Jasmin
Momo Kevin Steve
Nzokou Désiré
Ngono Modeste
Kamgaing Jacques
Yangoua Armand
Tchengoue Ghislain Herriot
Kouokap Gilles
Yemeli Sylvain
Njufack Stéphane
Nzonkeu Yannick
Samiratou Matcheundem
Ngondjeu Roland
Fotsin Kouekoudoum Talla

Wali Roger
Njamen Celestin
Nguimetsop Adèle
Ombanolil Charles
Kouam Team Guy Laurent
Ngankam Pierre Gaetan
Ndjagnda Eric Bertrand
Fouelefack Tsamo Denis Christian
Tajiogue Demanou Aubin Romeale
Tiomo Michel
Mbuega Manga Hervé Roméo
Takafo Ndongmo Antoine Arnaud
Ifubeh Andreas Tangang
Djoumessi Leon Thomas
Dasi Kamsu Valdez
Tchouafa Nouka Jean Bonheur
Djiotig Fomekong Franck Xavier
Tsanang Kuete Medard Florent
Leugoud Taboue Verlaine
Nzega Serge Kevin
Noukeu Kwedji Achille
Ngaketcha Franck Judicael
Atso Julienne Christelle
Ngandjui Jean
Djiekou Mouafdi Jean Paul
Touko Thomas
Emga Pierre
Tchokomani Raphaël
Nitcheu Victor
Mouaffi Jean Claude
Ngaliembou Alphonse
Kegne Ambroise
Tsiedwo Félix
Konga Rigobert
Kuimo Marie Colette
René André
Garchessi Dieudonné
Soh Joseph
Kamdoum Takam Maxime
Foulifack Ngadang Eugène
Magne Marthe
Guiakam Jean Raymond
Membot Isabelle
Nonkam Kamga épouse Tumamo Anne Marguerite
Kalassi Alain Polycarpe
Tassa André Marie
Seugoua Ekeu Franck Roland
Takam Eric Michel
Sah Marius
Nana Roger
Tiayo Tenkeu Roger
Simo Maxime Boris
Ngueyap épouse Pone Anne
Kadjie Kamte Sinon Raoul
Fopoussi Tocheu Evariste Constantin

Dongue Rodrigue Eric

Nsiyip Mete Leatare

Kuebatcha Jean Salvador

Moyo Kengne Lionel

Tallah Emmanuel

Dafem Roger

Tefouet Tchouangang Clément

Foaleng Fotso Georges

Tchakui Tchatchoua Valery

Tanetsing Takamgoum Idrice

Momo Brice Bienvenu

Nyayo Ngueutmen Michael Ulrich

Magatsing

Vieux et jeunes …

Patrice Etoundi Mballa

Même quand ils ont mieux et plus important à faire, les Camerounais excellent dans de petites querelles de clocher. On se demande quelle sorte de plaisir ils trouvent à entretenir de faux débats. Ainsi, lors de la récente campagne électorale, ils ont semblé soulever un problème social qui n'en est pas un : ils opposaient ceux qu'ils appellent les « vieux » à ceux qu'ils prenaient pour des « jeunes ». L'affaire a pris beaucoup d'envergure ; le ton montait et les discussions ont souvent été vives, surtout que le slogan électoral du candidat du Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais (RDPC), à savoir, « la force de l'expérience », leur donnait, à cette occasion, un prétexte de choix. Nous ne savons d'ailleurs pas pourquoi ce slogan a semblé tant mettre nos « jeunes » si mal à l'aise. La plupart des « vieux », pas seulement au Cameroun, sont effectivement censés être expérimentés … C'était un vrai faux problème ; car, aucune lutte politique ne saurait se situer à ce niveau-là. Dans l'histoire des peuples, la différence des âges n'a jamais sous-tendu la cause d'un simple mouvement des foules. Les grandes Révolutions que nous connaissons ont pu avoir lieu parce qu'il y avait, d'un côté, les rois et les tsars qui n'arrêtaient pas de faire la fête, et de l'autre côté, le peuple qui mourait de misère et de faim… Les gens ne sont jamais battus, pour que tout le monde ait le même âge. Plutôt, si les gens s'affrontent, c'est pour obtenir les mêmes traitements, les mêmes salaires et la même considération ; c'est pour faire abolir les privilèges indus dont certains citoyens jouissent impunément ; c'est pour obtenir l'égalité de tous devant la Loi, afin que les libertés et les droits soient le lot de tout le monde… L'âge, en tant que tel, n'a été, ni ne sera, au Cameroun, la cause première d'un grand malaise social. Nous pouvons assurer qu'il n'y a aucune guerre entre les « vieux » et les « jeunes » de notre pays. Ici, comme ailleurs, les « vieux » et les « jeunes » restent complémentaires.

Mais, que voulez-vous ? De manière générale, l'habitude a souvent conféré au grand âge la présomption d'une sagesse qui est supposée réunir, à la fois, l'expérience, la maturité, la prudence et le calcul des risques. Avant d'entreprendre ou de se mettre en route, le « vieux » se donne le temps d'évaluer les dangers qu'il ne faut pas courir et ne retient que les solutions porteuses des meilleures chances de réussite. Parce qu'il a beaucoup appris des échecs essuyés par le passé, le « vieux » paraît timide et hésitant. En réalité, il ne cherche à engager, comme Mao Tsé Toung, que des « batailles qu'il est sûr de gagner ». Il prend tout en compte, surtout des impondérables. Savez-vous pourquoi, selon un proverbe du Sud Cameroun, les « vieux » aiment à porter le chapeau ? C'est parce qu'ils ne veulent pas que leur visage soit mouillé, au cas où la pluie viendrait à tomber… Quant au « jeune », son enthousiasme et son audace sont parfaitement louables ; mais, avant de prendre la route, il oublie souvent son chapeau et se fait mouiller le visage, à la première ondée. S'il a l'humilité d'apprendre patiemment à l'ombre de ses aînés, il réunit beaucoup de chances de ne pas faire l'amère expérience des échecs que ses parents, qui n'étaient pas forcément des idiots, avaient malgré tout essuyés. Au sens propre, comme au sens figuré, la jeunesse est une véritable vague montante. Sa force dévastatrice peut, soit, aider les turbines à redémarrer, soit, détruire toute la machine, surtout si les générations d'avant avaient omis d'aménager les installations idoines, capables de lui résister et de la contenir… Pour autant, comme aimait à le dire le ministre Mengueme, « la jeunesse n'est pas un critère d'excellence… » Autrement dit, ce n'est pas parce que l'on est « jeune » que l'on peut jouit de l'infaillibilité. Il y a une limite à tout débordement. Ah, si jeunesse savait !...

La caric

le jour
Faire savoir - Faire voir - Faire parler - Faire comprendre

Directeur de la publication : Haman Mana

Assisté de Mireille Souop

Edité par Le jour Sarl
lejourquotidien@yahoo.fr
www.lejourquotidien.info
B.P. 14097 Yaoundé /
Tel (237) 222 04 01 85

Conseillers à la rédaction: Claude Bernard Kingue

(Rep. rég. Littoral & S.O)
Secrétaire général Fidèle Tsague
Rédacteur en chef : Jules Romuald Nkonlak (674 55 06 11)
Rédacteurs en chef adjoints Claude Tadjon (96 48 42 66) Denis Nkwebo (Douala) (677 68 10 34)
Chroniqueurs : Patrice Etoundi Mballa Pauline Poinsier-Manyinga
Chefs de rubriques
- La Pointe du Jour :

- Actualité:

- Double page : Assongmo Necdem (699 55 77 88)
- Economie: Hiondi Nkam IV
- Politique Assongmo Necdem
- Sports: Achille Chountsa (699 83 15 85)
Chef de desk Douala : Denis Nkwebo (677681034)
Chef de desk Nord et Extrême -Nord: Aziz Salatou (676 14 32 05)
Chef de desk Adamaoua: Adolarc Lamissia
Chef de desk Ouest et Nord-Ouest : Franklin Kamtche
Che desk Sud : Jérôme Essian

Grand Reporter: Hiondi Nkam IV

Rédaction : Hiondi Nkam IV - Franklin Kamtche - Achille Chountsa - Moïse Moundi - Théodore Tchopa- Jean Philippe Nguemeta - Jerôme Essian - Caristan Isseri à Maben -Chantal Kenfack - Flore Edimo - Elsa Kané - Prince Nguimbous - Mathias Mouendé Ngamo

Chef de l'édition : Cyrille Etoundi (674 93 16 51)
Edition : Diamoun Moussa

Responsable commerciale et marketing :

Responsable de la programmation et de la planification: Marie-Louise Nanyang
Responsable commerciale Douala : Tchinda Dally Vanina (696 844 062)
Administration et Finances: Léonard Damou
Responsable de la diffusion: Carl Kome (699 56 86 22)
Chef Production : Pierre Gassissou
Idées, Recherche et Développement : Ferdinand Nana Payong
Conseil juridique : Cabinet Voukeng Michel

Le convoi du gouverneur attaqué

Sud-ouest. L'hôpital de district annexe de Kumba (Pmi) a été également pris d'assaut par des individus armés, non encore identifiés.

Bernard Okalia Bilaï, Gouverneur de la région du Sud-ouest

Le convoi de Bernard Okalia Bilaï, le gouverneur de la région du Sud-ouest, a été doublement attaqué mardi 12 février 2019 sur l'axe Buea-Kumba. D'après une source policière, le convoi a subi la première attaque à Muyuka, département du Fako. Tandis que la seconde attaque a eu lieu à Mbalangi dans le département de la Mémé. Aucun blessé n'a été enregistré. Le gouverneur et sa suite effectuaient une visite dans la ville de Kumba où l'hôpital de district a été incendié dans la nuit de dimanche à lundi 11 février 2019 par des individus armés non encore identifiés. « Le gouverneur voulait aussi en profiter pour visiter le commissariat de Mile one qui a subi une attaque il y a trois semaines », révèle la même source.

Le Jour a appris que la veille (lundi) de la visite du gouverneur, aux environ de 23 h, des individus armés non encore identifiés ont attaqué l'hôpital de district annexe de Kumba, appelé Protection maternelle et infantile (Pmi). C'est dans ce centre hospitalier que les malades et les blessés de l'incendie de l'hôpital de district de Kumba, avaient été admis. « Un groupe de personnes armées a fait irruption dans une salle de l'hôpital. Ils ont récupéré les téléphones des gardes malades. Ils leur ont demandé si les Forces de maintien de l'ordre (Fmo) gardaient l'hôpital et ils ont dit non. Ils ont commencé à mettre le feu », témoigne une source. Elle précise que c'est juste les tuyaux d'eau installés dans les murs qui ont brûlé. Grâce au déploiement des Fmo (avec de l'eau et du sable), les flammes ont été circonscrites à temps. Plus de peur que de mal.

Après des échanges de coups de feu qui ont duré au moins 45 minutes entre les Fmo et les assaillants, une chasse à l'homme s'est ouverte. Mais malheureusement, ces derniers ont réussi à prendre la fuite. Il faut préciser que ce n'est pas la première fois que le convoi du gouverneur de cette région est attaqué. Alors que Bernard Okalia Bilaï se rendait à Menji pour l'installation du préfet du Lebialem en avril 2018, des hommes armés ont ouvert le feu sur le convoi. L'attaque est survenue au lieu-dit Lewoh dans l'arrondissement d'Alou, département du Lebialem.

Hélène Tientcheu

Les urgences du Minsanté

Incendie de l'hôpital de Kumba. Malachie Manaouda a instruit au gouverneur du Sud-ouest une mission d'évaluation dénouée par une attaque inattendue.

Informé de l'attaque de l'hôpital de district de Kumba dans la nuit du 10 au 11 fevrier par des hommes armés qui ont mis le feu aux bâtiments tuant quatre personnes, Malachie Manaouda a aussitôt dépêché sur place le gouverneur de la région du Sud-ouest pour une évaluation de la situation et les premières mesures urgentes. D'après nos informations, le ministre de la Santé publique a instruit à Okalia Bilai une descente sur le terrain, une évaluation des dégâts, une prise en charge gratuite des blessés et un inventaire des besoins prioritaires. Une descente d'une mission du ministère de la Santé publique en vue de la réhabilitation de l'hôpital de district de Kumba est imminente. C'est pendant l'exécution de cette mission que le cortège du gouverneur a été attaqué par des hommes armés avec des impacts de balles visibles sur le véhicule de M. Okalia Bilai.

F.E.

L'importation des couches jetables interdites

Santé. Les opérateurs du secteur sont invités à présenter les documents certifiant la conformité desdites couches.

Le ministre du Commerce Luc Magloire Mbarga Atangana interdit de manière provisoire l'importation des couches jetables au Cameroun. Cette mesure a été prise hier 12 février 2019 au ministère du Commerce. C'était au cours d'une réunion entre le ministre et les importateurs des couches jetables au Cameroun. La décision prise par le ministre a pour objectif de protéger la santé des nouveaux nés. Il est question de voir clair sur la qualité de ces produits. Selon une source au ministère du Commerce, la mesure portant suspension de l'importation des couches jetables au Cameroun est temporaire : « Nous avons demandé aux importateurs de nous produire un certains nombres de documents sur la qualité de ces couches. Si ces informations nous garantissent sur la qualité des produits, la mesure sera levée. Mais nous savons que la majorité des couches jetables vendues au Cameroun sont importées. Nous avons certains opérateurs ici au Cameroun qui achètent uniquement ces couches et les réemballent », affirme un cadre au ministère du Commerce.

Il a été porté à la connaissance de l'Agence des Normes et de la qualité (Anor) que les couches jetables des nouveaux nés en provenance de certains pays pourraient nuire à la santé des enfants. Une étude menée par une agence chargée des questions de la santé a conduit aux conclusions selon lesquelles les couches jetables contiennent certains produits nocifs pour la santé de l'enfant. Parmi ces substances dangereuses l'on peut citer : le butylphényl3- et le cyclohxène carboxaldéhyde. Entre temps, des stocks déjà livrés sont toujours vendus dans les marchés du pays.

P.N.

Denis Nkwebo réélu à la tête du Snjc

Médias. Il a été plébiscité pour un nouveau mandat lors du 5ème congrès du syndicat national des journalistes du Cameroun à Douala le 10 février 2019.

C'est à Denis Nkwebo qu'il revient de diriger la barque du Syndicat national des journalistes du Cameroun (Snjc) pour le compte des trois prochaines années. Il a été reconduit au poste de président du bureau exécutif national lors du 5ème congrès électif qui s'est tenu à Douala dimanche 10 février 2019 sous le thème « l'action pour les libertés syndicales ». Le journaliste en fonction au quotidien à capitaux privés Le Jour, où il occupe le poste de rédacteur en chef adjoint, a été plébiscité par l'ensemble des délégués des différentes sections syndicales venus des dix régions du pays. Ceux-ci n'ont pas eu l'occasion de jeter des enveloppes dans l'urne. Ils ont validé par acclamations, la seule liste en lice conduite par le président sortant. Denis Nkwebo qui rempile pour une nouvelle triennale a assuré à ses « camarades » que le Snjc demeurera un syndicat de revendication et qu' « il n'est plus possible au Cameroun de violer les droits des journalistes sans la réaction du Snjc ».

Dans son rapport moral, Denis Nkwebo a tenu à féliciter l'ensemble des membres pour leur prompte mobilisation en soutien aux confrères en difficulté. Sous la supervision du Bureau exécutif national justement, le Snjc a contribué durant les trois dernières années à la libération de plusieurs journalistes, à l'instar de Mimi Mefo, Theodore Tchopa, David Eyengue, Mathias Mouendé Ngamo, Josiane Kouagheu, entre autres, interpellés dans le cadre de leur métier de journaliste. Plusieurs autres actions de solidarité des membres ont permis de venir en aide aux journalistes dans le besoin. Pour la suite du combat, Denis Nkwebo a placé le nouveau mandat sous le signe de l'action, mettant en garde les patrons de presse qui ne payent pas leurs employés. La lutte ne se fera pas sans les sections syndicales, dont des présidents ont réaffirmé pendant le congrès, leur pleine disposition à apprendre davantage de la vie syndicale, et à impacter à travers les actions dans la discipline et le respect. Mais il faudra désormais faire avec la contradiction, ont-ils prévenu.

Le congrès du dimanche 10 février 2019 a également été l'occasion d'une signature de convention entre le Snjc et l'agence de transport interurbain Général Express Voyages. D'après les termes de ladite convention, il est désormais possible depuis le 10 février dernier, à tout journaliste détenteur d'une carte Snjc à jour, de bénéficier d'une réduction de 25% sur les tarifs de l'agence.

Mathias Mouendé Ngamo

Assainir le secteur des moto-taximen

Koung-khi. Un appui financier pour l'établissement des permis de conduire vient d'être accordé aux transporteurs par motos dans l'arrondissement de Poumegne par son député.

La moto est le principal moyen de transport dans l'arrondissement de Poumegne à Bandjoun dans le département du Koung-khi. Les taxis de ville sont près qu'inexistants dans cette zone. Dans un contexte marqué par la montée galopante de l'insécurité, ce secteur se présente comme étant celui le plus pointé pour des cas d'agression par les usagers si l'on s'en tient au nombre de plaintes enregistrées dans ce sens à la police judiciaire. « Au regard de ce qui se passe déjà, les conducteurs de moto sont déjà en formation. Je suis descendu au niveau de l'auto-école chargée de leur formation pour me rassurer de l'effectivité de cette formation. J'ai été agréablement surprise d'autant plus que je les ai trouvés en plein science de cours. Ils étaient très attentifs et ils sont d'ailleurs très contents par rapport à cette formation. Aussi, après la formation, j'adresserai une demande au ministre afin de solliciter une session spéciale de l'examen de permis de conduire catégorie A. Dans cette demande, je proposerai deux dates. Dès qu'il nous donnera son accord, nous allons organiser une session spéciale spécialement dédiée à ces mototaximen. Et au cours de cette session, les meilleurs vont obtenir vont leur permis de conducteurs de catégorie A. Les mototaximen dans le Koung-hki ne sont pas en règle. 90% exercent de manière clandestine » ; présente Marie Delphine Nfong-Yette, départemental de transport du Koung-hki.

« Tous les jours, nous enregistrons des accidents dans notre département soient des accidents mortels ou avec des blessés graves liés à la mauvaise connaissance du code de la route par les acteurs de ce secteur d'activités. Cet aubaine qui leur est offerte par le député Albert Kouinche leur permettra de préserver les vies parmi lesquelles les leurs. Ça nous permet aussi d'assainir le secteur. Maintenant, ils sont facilement identifiables. A partir des permis de conduire qu'ils vont avoir, nous saurions déjà combien de motos taxis exercent dans tel camp et comment ils se comportent. Il faut que les moto-taximan sachent qu'ils contribuent au développement socioéconomique de notre pays voire de notre société », martèle le préfet du ce département. Pour cette première édition de « remise des subventions de permis de conduire aux mototaximen », ils sont déjà 300 qui sont en formation. Les frais sont supportés à 50% par le parrain de cette opération à l'auteur de 5.100.000F pour une enveloppe globale de 10.200.000F.

Aurélien Kanouo

Mamy Nyanga, icône engagée et mécène en Rca

Françoise Puene. Pdg de l'hôtel Franco, la célèbre milliardaire et compagne de l'ex-ministre Augustin Kontchou Kouomegni a un extraordinaire parcours dans les milieux des affaires au Cameroun et désormais en Centrafrique.

On l'a vue monter le tapis rouge le 17 janvier 2019 à l'ambassade de la République centrafricaine au Cameroun lors de la cérémonie au cours de laquelle elle a reçu sa distinction de Commandeur de l'ordre national de la reconnaissance centrafricaine pour ses actions en faveur de la lourde et pénible reconstruction du pays de Faustin Archange Touadera, le président. C'est du haut de son mètre 80 et la cinquantaine que la mannequin camerounaise a, en présence de sa maman chérie « Marie », reçu sa récompense. Mannequin iconique, rigoureuse, propre et passionnée du travail, la dame au look atypique, généralement en costume, au regard franc, à la silhouette longiligne et à l'air ombrageux polarise pourtant l'attention. Avec le corps qui éblouit de fraicheur, elle est devenue la muse de plusieurs jeunes et femmes ; elle a su s'imposer dans le carré Vip des milliardaires, toujours prompte à insuffler la dose de créativité nécessaire à l'entrepreneuriat réussie. De son vrai nom Françoise Puene, la Pdg du groupe Franco hôtel, est désormais Commandeur de l'ordre national de la reconnaissance centrafricaine pour les ordres nationaux. Une nation voisine et étrangère. Celle que nous avons rencontrée vendredi dernier à son hôtel s'est dite comblée de cette distinction. A ses yeux, l'Afrique ne pourra se construire définitivement que lorsque les bases du mérite seront établies. « Vivre par le travail et non par la tricherie. Je vois certaines personnes recevoir des médailles le jour du 20 mai et me poser des questions. Du coup, j'ai envie de me lever et de fuir. Je me demande mais d'où leur vient ce titre. Qu'ont-t-ils entrepris ? Où sont-ils établis ? Où sont leurs entreprises ? Que fait-il ? Ce sont autant de choses qui me choquent. Je veux bien que des gens reçoivent des distinctions honorifiques dans la société mais que cela soit tout de même basé sur quelque chose ».

Nul n'est prophète chez soi

Le 17 janvier dernier, l'Ambassadeur de la Rca au Cameroun, S.E Martial Beti-Marace en personne a remis à « Mamy Nyanga » non seulement cette décoration mais aussi un diplôme en présence des ambassadeurs, des ministres, des autorités traditionnelles, administratives, religieuses et des membres de sa famille. D'après lui, le parcours de Françoise Puene devrait servir d'exemple aux jeunes pour les éloigner du choix de la facilité. Les actions de la bénéficiaire dans le social ne sont plus à démontrer et plaident en sa faveur. En effet depuis plusieurs décennies, elle investit dans le social au Cameroun et à l'étranger. Une dame de cœur qui a su capitaliser son parcours de femme partie de la débrouillardise pour se hisser au sommet. Au point que l'ambassadeur centrafricain a exprimé son vœu de la voir également recevoir les grades de Grand Officier et de Grand 'Croix pour achever son tableau de distinction. Sauf qu'au Cameroun, malgré ses actions palpables et son dynamisme, elle semble être ignorée des siens. « Moi, je ne vais pas aller si loin. Je vais faire mien l'adage qui dit que « Nul n'est prophète chez soi. Quand vous êtes enseignant, dans votre propre cellule familiale, les gens ne vous respectent pas. Si vous vous engagez à faire des cours de répétitions gratuits, les gens vont fuir. Ils ne croiront pas en vous ! Et pourtant, quand vous allez chez le voisin, vous êtes honoré. Nul n'est prophète chez soi. On devrait pourtant être prophète chez soi. Parce qu'on ne peut pas se poser des questions sur mon cas. J'ai au minimum trois cent emplois directs ; on ne peut pas dire qu'est-ce que je fais. Que ce soient les grandes opportunités, les Grandes réalisations, nous sommes là pour accompagner ces projets. Par le travail, on ne peut pas dire que je ne suis pas visible. Je continue de travailler, nul n'est prophète chez soi mais on ne va pas baisser les bras. Si j'ai été élevée au grade de commandeur par la République sœur et non au Cameroun, je ne vais pas arrêter de travailler. Je vais me mettre davantage au travail, montrer aux jeunes qu'ils peuvent être comme moi sans avoir à entrer dans des sectes, ils peuvent s'installer par leurs propres comptes sans compter sur les copinages ou des sectes », a-t-elle martelé.

Secrets d'une success story

La reine qui a été plusieurs fois en Centrafrique dans le cadre de Mamy Nyanga tour afin d'assurer la formation des femmes et des jeunes soutient que ses actions ont eu un impact sur des jeunes qui s'inspirent de son exemple. L'enjeu était de faire savoir qu'on peut partir de zéro et gagner des marchés, de rien à milliardaire comme moi sans avoir hérité des parents fortunés, poursuit-elle, sans avoir à entrer dans des sectes, des réseaux parce qu'aujourd'hui des Camerounais estiment que s'ils n'entrent pas dans des réseaux, s'ils n'ont pas des appuis bizarres, ils ne peuvent pas réussir. Ce n'est pas vrai ! On peut réussir simplement par son travail ; si on prend son travail au sérieux. Et le jour que le Cameroun va résolument récompenser les meilleurs, le reste va suivre. Les autres vont aussi se mettre véritablement au travail pour mériter une carrière qu'elle a débuté dans les années 90. Pdg du groupe Franco hôtel, celle qui a été fait Commandeur de l'ordre national de la reconnaissance centrafricaine le 17 janvier 2019 a su patiemment bâtir sa fortune.

Dans ce pays qui brille par la médiocrité, Mamy Nyanga occupe une place particulière ; icône royale, cible des médias et des polémiques parfois. Avoisinant la cinquantaine, elle assume sa réussite, affiche sa vie aux médias et incarne l'opulence d'une société où le mérite a foutu le camp. Mais qui est-elle vraiment ? Celle qu'on surnomme « Mamy Nyanga » tire sa fortune de son parcours de bayam-sellam, partage aujourd'hui l'expérience et le secret de son ascension avec d'autres femmes du milieu. Promotrice du centre hôtelier de quatre étoiles « Franco Hôtel », son histoire et ses idées singulières forcent l'admiration. Issue des parents chrétiens, cette piété la pousse à s'engager dans les causes humanitaires. Son engagement social pousse ses principaux collaborateurs à l'appeler "maman". Ses actions sont palpables et visibles à travers la "Fondation Puene Françoise pour la Liberté" qui donne du sourire à ses frères et sœurs qui peuplent nos prisons. Elle n'hésite pas à accorder une assistance juridique à ceux qui ne peuvent pas se le permettre. D'après nos sources, elle a contribué à la libération de plus d'une centaine de détenus dans la seule ville de Yaoundé. Dans le Haut-Nkam, ses actions sont également visibles. Les siens gardent encore à l'esprit la vaste campagne de soins ophtalmologiques dans tout le département organisée par elle du lundi 07 au mercredi 16 mars 2016. Cette femme entreprenante insiste que la persévérance, l'innovation et le travail sont à la base de sa réussite. Le 18 août, dans le cadre du lancement de la 1ere édition du «Mamy Nyanga coaching day», elle l'expliquait volontiers aux personnes venues nombreuses.

Infirmière, vente de Bh et milliardaire

Françoise Puene commence sa carrière comme infirmière à l'hôpital de la mission Catholique de Banka dans le département du Haut-Nkam dans la région de l'Ouest. Elle reconnaît s'être lancée en même temps dans la vente des beignets haricots avant de diversifier ses activités. Bayam sellam, elle s'est lancée dans l'achat des pagnes au Benin et leur revente au Cameroun. Elle devient progressivement une puissante femme d'affaires. Elle a bâti progressivement cette fortune. Une vraie fortune, pense-t-elle, se construit petit à petit, sur le temps. Elle dit former les jeunes et les femmes sur les marchés, les aider à passer de rien à milliardaire. A la fin de chaque formation, elle octroie des micro-financements pour les amener progressivement à s'établir dans la vie. Certains pensent qu'elle devrait donner plus de 100. 000 F. Cfa mais elle dit non. D'après elle, une personne qui n'est pas habituée à l'argent, à cette somme ne peut pas bien la gérer ; c'est énorme ! Une bayam sellam doit pouvoir acheter deux cageots et revendre, etc ! Faire des économies. Et progressivement selon elle.

Françoise Puene a une idée toute particulière de la cause féminine. Elle rêve de voir les femmes davantage autonomes et libérées du joug masculin. Aux jeunes femmes entrepreneurs, elle recommande de vaincre la peur. Le premier obstacle de la réussite des femmes est celui de la peur. La peur de se marier, de s'engager, de faire les affaires. Peur même de construire. Les femmes en général doivent vaincre la peur. Aux jeunes, elle rappelle que nous sommes dans un continent vierge, tout est à faire. Il y a un grand paradoxe car les gens manquent quoi faire. Les universités, les aérogares, les chemins de fer ne sont pas construits. L'agriculture n'est pas modernisée. Pour elle, c'est malheureux pour une femme de s'engager par des « promotions canapés ». L'autonomisation des femmes dont on parle tant aujourd'hui est problématique. « Je suis allée en mariage dans les années 1983 et j'étais déjà autonome. Quand vous arrivez en mariage, tout ce que votre mari vous donne, c'est le toit. Une parcelle de champ. On vous donne et vous devez cultivez ce champ, récolter, vendre une partie, payer la scolarité de vos enfants, préparer la nourriture de votre mari et de vos enfants. C'est ici en ville que j'ai appris qu'il faut rationner une femme. Je n'ai pas connu cela dans l'enfance ! Mon père ne rationnait pas ma mère. Je ne suis pas dans cette culture. Je suis allée en mariage en 1983 et je n'ai pas été éduquée ainsi. C'est moi qui m'occupais de mon mari. Je suis allée en mariage à la chefferie et le chef ne me donnait pas d'argent. Mon mari avait plus de trente femmes. Est-ce qu'on rationne les femmes ? Chaque femmes se débrouille à élever ses enfants », confie-t-elle. De quoi réjouir les hommes en cette ère où les femmes « sexes faibles » par essence comptent éternellement sur les hommes. Mamy Nyanga s'est établie par elle-même. Et telle est la voie royale de la véritable autonomisation. Elle se demande : « cette histoire de promotion canapé, des femmes qui veulent mériter par les faux ongles, les mèches brésiliennes…vraiment qu'est-ce que ça donne ? Les gens en parlent aujourd'hui lors de la journée internationale du 8 mars comme une nouveauté ; ce sont des gros mots. Avant, ce sont les femmes qui payaient les impôts de leur mari. J'ai grandi dans ce contexte. Je suis surpris que les femmes en parlent seulement dans ce contexte de la vie moderne ».

Compagnon de Kontchou et biyaiste invétérée

Sa décoration du 17 janvier 2019, elle la dédie à l'ouverture des frontières africaines parce que seuls les Africains peuvent construire leur continent. Lorsque le président centrafricain, Faustin Archange Touadera l'a sollicitée, elle s'est immédiatement levée pour l'accompagner dans cette lourde et pénible reconstruction de son pays. Elle estime que chaque investisseur peut trouver son compte en Rca. « Une terre de grandes opportunités pour les Hommes d'affaire» à ses yeux. Le moins que l'on puisse dire, c'est que la dame à la silhouette de rêve fascine par sa plastique rigoureuse et sa fidélité sans faille en amour, amitié et même en politique. Si les mannequins, femmes et hommes, séduisent tant, c'est aussi par leur personnalité unique, leurs passions, ou encore les causes qu'elles défendent. Elle préfère qu'on l'appelle Mamy Nyanga. « Je ne suis pas Mme Kontchou ! Le professeur pour qui j'ai beaucoup de respect est mon compagnon. Il est marié avec une femme et je ne saurai aujourd'hui m'appeler Mme Kontchou. Je suis Mme Puene Françoise et le Pr est mon compagnon. Je ne peux pas le renier. Il est un peu malade mais ça va mieux », lâche-t-elle sans fard. S'agissant de la politique, elle dit péremptoire être une biyaiste. Coordonnatrice nationale des femmes biyaistes du Cameroun et vice-présidente de la section Rdpc du Haut Nkam, le président Biya est son champion. « C'est le meilleur choix ! Je l'ai dit avant, pendant et après les élections présidentielles et j'assume mon choix. Vous savez, les gens n'assument pas leur choix ; ils vont à gauche, à droite parce qu'ils n'ont pas de conviction. Je suis très constante, très stable. J'ai dit que les autres candidats n'étaient pas prêts. On ne peut pas gouverner le Cameroun si on n'est pas présent dans toutes les régions. Comment aller à une élection présidentielle si on n'est pas capable de couvrir les 25000 bureaux de vote. Ce n'est pas possible. En acceptant les règles de jeu au départ et en le contestant à la fin de l'élection, on n'est pas cohérent. Ces gens-là n'avaient qu'à contester avant les élections. Accepter d'aller aux élections, c'est accepter les règles de jeu », a-t-elle indiqué. A la question de savoir si Mamy Nyanga est riche, elle se confie sans fausse pudeur « Quand je vous dis que je suis milliardaire, vous souhaitez que je vous le dise en quelle langue ? Vous ne voyez pas mes immeubles partout en ville ? Au-delà des frontières ? Sur le montant, je ne suis pas obligée de dire mais je suis milliardaire et les gens peuvent contrôler, calculer. Ils n'ont qu'à voir combien je déclare aux impôts. Aujourd'hui, les jeunes ont pratiquement perdu tout espoir, parce qu'ils n'ont pas de modèles ; ils ont des faux-modèles. C'est le modèle de l'enrichissement illicite ; les biens que les gens ne peuvent pas justifier. Une fortune doit se justifier, être tracée. Quand je dis que j'ai des milliards, je peux les justifier. Depuis telle période, on peut compter ! L'enrichissement illicite a aveuglé beaucoup de Camerounais », a-t-elle relevée.

Affaire Jean De Dieu Momo

A propos du ministre délégué auprès du ministre de la Justice Jean de Dieu Momo qui défraie actuellement la chronique, Françoise Puene dit qu' « il s'amuse ; moi je crois qu'il est dans l'amusement. Il est dans un jeu qui l'arrange. Je ne veux pas rentrer dans ses commentaires mais c'est un grand ami à moi. C'est nous qui avions lancé la campagne du président Paul Biya. Le slogan « Un Cameroun, un et indivisible » est de nous ; nous l'avons fait avec le Pr Messanga Nyamding. C'est nous les biyaistes. Nous l'avons lancé avant même que le président de la République ne dévoile sa campagne. C'était le 31 septembre 2018 et M. Jean de Dieu Momo était présent dans mon hôtel. Il est mon ami et j'assume. Même les fous ont leurs amis. J'assume donc ma vie, mes amitiés et mes choix politiques », indique-t-elle. Le mannequin qui vit au quartier Bastos (près du l'institut Goethe) depuis quelques années reste préoccupé par l'emploi des jeunes. Elle a regardé et suivi le président de la République mettre l'accent sur l'emploi des jeunes mais se demande toujours ce qui bloque. Le chef de l'Etat a créé une banque des Pme, un ministère des petites et moyennes entreprises, un ministère de l'Emploi et même de la Jeunesse. Elle pense que les jeunes doivent s'armer de courage et se mettre résolument au travail. Aujourd'hui, elle invite les jeunes à plus de dynamisme au regard de l'organisation des concours. « On lance un concours pour 300 personnes et il y a plus 25 000 candidats ! C'est grave ! Ils ne sont pas limitatifs dans la réception des dossiers. Le minimum des frais des concours, c'est 70.000 ; un simple calcul par 25 000 candidats pour recruter 300 Camerounais. Si vous procédez par une simple équation mathématique, vous comprendrez que ceux qui ont été retenus peuvent être payés par ceux qui ont composé pendant dix ans », lâche-t-elle.

Malgré sa fortune, elle regrette le départ de son papa chéri Nintcheu Lucas. Il est décédé il y a 20 ans. Selon elle, les hommes partent toujours un peu tôt. D'après leur constitution, les femmes ont deux sphères. L'homme a une seule sphère ; la femme a plus de force pour résister. Elle croit aussi que le fait que l'homme travaille beaucoup a un impact. Elle dit être curieuse de voir les résultats des travaux entrepris par des chercheurs dans ce sens. Pour savoir vraiment pourquoi l'homme meurt toujours avant ! C'est une pratique systématique. Quand c'est la femme qui part, l'homme ne résiste pas à son sens. Mon papa est décédé il y a plus de 20 ans mais regardez ma maman. Elle est comme une jeune alors qu'elle a plus de 80 ans. Mamy Nyanga se définit comme une camerounaise tout court ! Loin des clichés qui accentuent le repli d'identité. Elle retient de maman Marie, sa mère, le culte de l'effort, du travail bien fait, la foi chrétienne et l'amour du prochain.

Jean-Philippe Nguemeta

Le chiffre d'affaires a chuté de -4,1% en 2016

Entreprises camerounaises. L'information ressort de la 16ème édition de l'Étude économique et financière des entreprises, présentée par l'Institut national de la statistique (INS).

L'étude, qui porte sur un échantillon de 1269 entreprises sur les 28.872 répertoriées, pour une représentativité dans les branches se situant au-dessus de 80% pour le chiffre d'affaires et l'emploi, indique que la performance des entreprises du pays, en termes de chiffre d'affaires, a été obérée par les activités de « raffinage du pétrole et cokéfaction » (-12,8%, après -28,1% en 2015).

Sont également concernées, les « activités financières et d'assurance » (-17,6%), et de « fabrication des produits métallurgiques de base et d'ouvrages en métaux » (-11,9%), qui sont les trois branches dont le poids dans le chiffre d'affaires global est respectivement de 5,3%, 9,8% et 2,7%.

La valeur ajoutée aux coûts des facteurs, prenant en compte les subventions nettes des impôts et taxes, a décru proportionnellement au chiffre d'affaires, sa variation par rapport à 2015 ressortant à -4,2%.En 2016, le taux de valeur ajoutée, qui rapporte la valeur ajoutée au chiffre d'affaires, ressort pour sa part à 21,01%, demeurant quasiment stable par rapport à 2015 (21,04%).

Le résultat net, qui est la différence constatée en fin d'exercice entre l'ensemble des produits et l'ensemble des charges, est positif mais en forte chute (-3,8%) par rapport à 2015. De même, la marge bénéficiaire, qui rapporte le résultat net au chiffre d'affaires, est demeurée stable (1,1%).

«Effondrement historique de la rentabilité financière»

Les emplois permanents ont, en 2016, enregistré une légère baisse de -1,8% en 2016, année où 5 branches d'activités se sont réparties 51% des effectifs, la contribution de chacune des 33 autres branches pointant en dessous de 6,0%.

Dans ce cadre, la productivité par tête, mesurée par le ratio est ressortie à 9,5 millions FCFA contre 9,7 millions FCFA en 2015, le rendement apparent du travail s'étant quant à lui dégradé entre 2015 (2,2%) et 2016 (2,0%).Selon le rapport de l'INS, le rendement économique s'est situé à 5,5% dans 19 des 37 entreprises camerounaises, contre 7,9% en 2015, alors que la rentabilité des ressources stables diminuait de -3 points en 2016 contre 22,0% en 2013. Le document rapporte également un «effondrement historique de la rentabilité financière»qui s'est poursuivi en 2016 à 3,3%, toutes branches confondues, alors que les niveaux se situaient entre 14% et 17% sur la période 2006-2012.Cette situation peut s'expliquer, d'après l'INS, par la détérioration à partir de 2013 des résultats nets de certains fleurons de l'économie nationale, ainsi que la baisse des transferts budgétaires nets de l'État consécutivement à une amélioration significative du recouvrement de l'impôt.

H.N.IV

La Bad anticipe une croissance de 4,4%

Cameroun. Selon le dernier rapport de la Banque africaine de développement (BAD), le pays reste sous la menace de la dégradation de la situation sécuritaire dans les régions anglophones du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, en proie à une crise sécessionniste persistante.

En dehors de la poursuite des efforts pour la restauration de l'équilibre de ses comptes publics, de reconstitution des réserves de change et de la consolidation de la parité monétaire régionale, Selon la BAD, si la crise persiste dans cette zone qui abrite d'importantes zones de production agricole ainsi que la Cameroon Development Corporation (CDC) (plus grande entreprise agro-industrielle nationale), elle pourrait accroître le niveau des dépenses de défense et de sécurité, affectant ainsi les prévisions budgétaires de 2019.

Bien que disposant de l'économie la plus résiliente de l'Afrique centrale à travers sa relative diversification, le Cameroun demeure également vulnérable du fait de la faiblesse de sa base de croissance et de sa forte exposition aux variations des cours mondiaux des matières premières.Le renforcement de cette résilience économique, en dehors de la réalisation de projets de chaînes de valeurs dans les filières agro-sylvo-pastorales et halieutique, passe, selon la Banque, par une amélioration de la compétitivité de l'économie, notamment par un plus grand soutien à la facilitation des transports, au développement du secteur privé et du commerce régional, compte tenu de la position géographique du pays.

En dépit de ces alertes, le rapport des perspectives économiques de la BAD s'attend, pour le Cameroun, à une croissance du produit intérieur brut (PIB) réel de 4,4% en 2019 et 4,7% en 2020, grâce à la mise en activité d'infrastructures de production énergétique et de transport, ainsi que la remontée des cours mondiaux du pétrole.

Dans le même temps, le déficit de la balance des transactions courantes devrait se stabiliser autour de 3,1% du PIB en 2019 et 2020, le taux d'inflation projeté devant pour sa part rester inférieur à la norme communautaire qui est de 3%.

L'année 2018 a été marquée dans le pays par une croissance du PIB réel de 3,8% contre 3,5% en 2017 grâce à la demande intérieure, principal soutien de la croissance économique, notamment par la consommation et l'investissement. Le déficit budgétaire a, quant à lui, poursuivi son déclin pour s'établir à 2,6% du PIB en 2018 contre 4,9% en 2017 et 6,2 % en 2016.

H.N.IV

7 milliards FCfa pour un programme agricole

Apme. Un atelier hier à Yaoundé pour la mise en œuvre du programme Transfagri qui cible 500 entreprises.

Au regard du nouvel effectif de l´ Agence de promotion des petites et moyennes entreprises (Apme), plusieurs défis se posent pour l´ensemble du personnel, concernant notamment l´appropriation du Programme intégré de valorisation et de transformation des produits agricoles (Transfagri), tel que décliné dans son document conceptuel. Tel est l´objet de l´atelier ouvert hier, à l´effet de se procurer les instruments nécessaires, pour un déploiement technique efficace.

L´arrimage et l´implémentation dudit programme à l´Apme consacre un décloisonnement de toutes les activités prévues, pour favoriser l´implication de toutes les unités d´une manière horizontale et verticale. Ceci nécessite l´élaboration et la validation d´une manière consensuelle par tous les intervenants, du cadre de référence et des méthodes de travail à utiliser durant la mise en œuvre du Transfagri, conformément au plan d´action adopté. Globalement, l´objectif visé de l´atelier est d´aider le personnel d´encadrement de l´Apme, à s´approprier les documents de base du programme Transfagri, et d´élaborer la méthode de travail à utiliser pour dérouler les activités contenues dans le plan d´action.

Pour le nouveau programme, l´assiette passe de 3 milliards à 7 milliards, dont six milliards du fonds Cd2 et un milliard de l´Agence française de développement (Afd) et concerne désormais six bassins de production. 500 entreprises sont concernées et il faudra former 60 consultants qui s´ajouteront aux 120 déjà sur le terrain, pour un total de 180, qu´on mettra à la disposition des entreprises agricoles. « La décision du gouvernement et de l´Afd de pérenniser le programme, dispositif d´appui aux Pme, est de permettre à celles-ci d´accéder au service conseil », précise le Dg de l´Apme.

Le Programme intégré de valorisation et de transformation des produits agricoles (Transfagri) est le fruit de la coopération entre la République du Cameroun et l´Agence française de développement (Afd), dans le cadre du 3e C2d. Il découle de la volonté du gouvernement camerounais, de ne pas créer de nouveaux dispositifs, mais de pérenniser les activités testées au sein du programme Pmeaa à travers leur transfert à l´Agence de promotion des Pme.

Le processus d´arrimage mis en place par le Minpmeesa a donné lieu à plusieurs activités, notamment la création d´un comité chargé de l´élaboration, et d´étude de faisabilité du transfert des activités du Pmeaa à l´Apme, qui vont constituer l´essentiel des activités de la composante 1 du nouveau programme Transfagri. Ledit processus a abouti au recrutement d´un personnel supplémentaire au sein de l´Apme, en majorité dédié la mise en œuvre des activités du Transfagri, ce personnel provient à 90% du programme Pmeaa.

Moïse Moundi

"Le Quotidien ***Le Jour*** informe ses lecteurs, annonceurs et autres partenaires que sa Direction Régionale du Littoral est située à Douala au Carrefour Idéal.

Pour toutes autres informations, contactez le service commercial du Littoral aux numéros suivants:

699-93-76-72 / 677-28-48-15

Email: lejourquotidien@yahoo.fr"

L'offensive algérienne

Promote 2019. Merzak Bedjaoui, ambassadeur d'Algérie au Cameroun, viendra vendre son pays sur le site du prestigieux salon économique.

L'Algérie, 4ème puissance économique en AfriqueEn 2012, demeure très fortement dépendante de la rente des hydrocarbures, qui représentent la principale source de revenus d'un pays qui cherche encore à se diversifier et à mettre en place une industrialisation compétitive au niveau international.

Le rapport 2017 du cabinet de conseil et d'intelligence économique Oxford Business Group (OGB) sur l'Algérie, met l'accent sur les efforts consacrés par le pays pour renforcer et diversifier son économie sur fond de chute des prix du pétrole. Ce rapport évoque la contribution croissante du secteur privé dans le PIB, en particulier du rôle des petites et moyennes entreprises (PME) soutenues par de nouvelles mesures; ainsi que le secteur des services financiers,qui a connu des évolutions positives telle que l'instauration dupaiement en ligne. « Après l'Afrique du Nord, l'Afrique de l'ouest et le Sahel, l'Algérie envisage de se déployer économiquement en Afrique centrale (CEMAC), et c'est le Cameroun qui est sélectionné pour être le pays pivot et la plaque tournante de son partenariat économique avec cette sous-région, qui englobe le Cameroun, la Centrafrique, le Congo, le Gabon, la Guinée équatoriale et le Tchad », indique Merzak Bedjaoui

Le choix du Cameroun pour asseoir un partenariat économique durable avec les pays de la région de l'Afrique centrale n'est pas fortuit, car ce pays demeure le plus important en termes économique, géographique, stratégique et démographique dans cette région et constitue son cœur battant ainsi que sa porte d'ouverture.

Un comptoir commercial à Douala

L'Ambassade d'Algérie à Yaoundé a élaboré en concertation avec les responsables camerounais concernés une feuille de route concrète pour renforcer le partenariat économique bilatéral et faire de l'année 2019 « une année de partenariat algéro-camerounais».

C'est dans ce contexte que s'inscrira l'intervention à Promote 2019 de Merzak Bedjaoui, pour éclairer l'opinion publique camerounaise et en particulier la communauté des opérateurs économiques sur les opportunités de partenariat avec l'Algérie.

L'intervention du plénipotentiaire algérien portera entre autre sur : l'importance régionale de l'Algérie et du Cameroun sur les plans économique et stratégique ; l'état des lieux et les opportunités de complémentarité économique entre les deux pays ; la consolidation et la mise à jour de l'arsenal juridique encadrant la coopération économique bilatérale ; la relance de la Grande Commission Economique Mixte algéro-camerounaise ; l'organisation de manifestations économiques spécifiques en direction du Cameroun ; la création d'un comptoir Commercial à Douala ; l'accompagnement et l'encouragement des opérateurs économiques des deux pays dans leurs quêtes de partenariat.

H.N.IV

L'industrialisation au cœur de Promote

Challenge. Sous l'impulsion du Groupement Inter-Patronal du Cameroun (Gicam), le « Pavillon de l'Industrie Camerounaise » aura pour thème principal « Synergies pour l'essor industriel du Cameroun et de la sous-région Afrique Centrale ».

Le Salon International de l'Entreprise, de la PME et du partenariat, PROMOTE est devenu un rendez-vous de référence pour les acteurs économiques de la région Afrique centrale. L'édition 2019 se tiendra du 16 au 24 février 2019 sur son site habituel du Palais des congrès de Yaoundé, Cameroun.

Le Groupement Inter-Patronal du Cameroun (GICAM) a décidé de s'associer à cet évènement et, en partenariat avec la Fondation Inter-Progress, déploiera un espace spécial dédié à la promotion du savoir-faire camerounais baptisé "Pavillon de l'Industrie Camerounaise, en partenariat avec le GICAM".

L'objectif de cette initiative est triple : mettre en valeur l'expertise et le savoir faire industriel camerounais ; valoriser les interactions existantes autour des entreprises industrielles et les écosystèmes de leurs sous-traitants et favoriser les échanges B to B ; échanger, dans le cadre d'un colloque qui se tiendra le jeudi, 21 février 2019, sur les synergies à développer pour le nouveau décollage industriel de notre pays.

Expo Industries

La zone d'exposition sera implantée au rez-de-chaussée du Palais de Congrès où sera exposé, au moyen d'images sur affiches et/ou sur écrans, le savoir-faire d'une centaine d'entreprises industrielles et de secteurs connexes.

Pour une meilleure cohérence du Pavillon, les formats des stands sont de 6m² et 12 m². Les entreprises devront respecter un canevas présenté dans la Fiche Technique de participation.

Des espaces B to B y seront également aménagés pour des échanges conviviaux et discrets durant les 9 jours du Salon Promote. L'occasion sera ainsi ouverte aux entreprises de nouer des contacts d'affaires.

Une journée porte ouverte offrira l'occasion aux entreprises participantes de présenter et échanger sur leurs métiers et leurs savoir-faire avec des étudiants, des apprenants des écoles de formation, des responsables d'établissements de formation, etc. Il s'agira de susciter des vocations et de tisser des liens pour le développement de la relation école-entreprise.

Un Colloque de haut niveau rassemblera des industriels, des hauts responsables de l'administration et des experts internationaux pour leur permettre d'échanger sur leur vision et tracer des perspectives. Le Colloque se tiendra, le jeudi 21 février 2019, Salle des actes, Palais de Congrès.

H.N.IV

Programme culturel de PROMOTE 2019

C'est une programmation inédite, qui allie l'utile à l'agréable. L'utile avec des conférences – débats sur la problématique de mise en place d'une véritable industrie culturelle au Cameroun. L'agréable avec des concerts géants en live sur le grand podium du Théâtre de Verdure. Voici la programmation culturelle dans les détails.

Samedi 16 février 2019 / Palais des Congrès
Parade : Escale Bantoo à 8h30
Concert: ISNEBO (NORD) 19H30 - 20H30
PATENGUE (EST) 20H45 - 22H00

Dimanche : 17 février 2019/ Palais des Congrès
Concert: - TAKAM II (OUEST) 19H30 - 20H30
- AFO AKOM (SUD OUEST) 20H45 - 22H00
Lundi 18 février / Musée national
Concert : 20H 22H
* Teety Tezano
* Sanzy Viany
* Tao
* Lornoar

Mardi 19 février 2019/ Palais des Congrès
WORKSHOP 16H – 18H : « La mise en marché du spectacle dans les circuits internationaux »
Intervenant : Tony Mefe (Directeur de l'Escale Bantoo)
Participants : Artistes et Managers d'artistes
Concert: 20H-23H
* Estel Mveng
* Mirya Bika
* Benjamin Mambou

Mercredi 20 février 2019/ Palais des Congrès
DEBAT : 16H – 18H : «Action artistique et développement. Pourquoi les opérateurs culturels ont du mal à passer de l'associatif à l'entreprise ? »
Intervenants :
* Hélène Ebah (Cinéaste)
* Jean Louis Dégonzague (Opérateur culturel)
* Landry Mbassi (Commissaire d'exposition)
Modérateur : Joseph Owona Ntsama
Concert : 20h – 23h
* Léonie Langa
* Papy Anza
* Laro Njoh

Jeudi 21 février 2019/ Palais des Congrès
Débat : 16h – 18h ; « Soutien du secteur privé au développement culturel. Comment passer du sponsoring à la Responsabilité Sociétale des Entreprises ? »
Intervenants :
* Charles Kamdem (Directeur du CLAC)
* Elisée Njomo Eyenga (Cadre du Ministère de la culture)
* Un cadre d'entreprise
Modérateur : Joseph Owona Ntsama (Historien, Critique d'art, Chercheur à la Fondation Paul Ango Ela)
Concert : 20h – 23h
* Valdez Mbang
* Minga Belle
* Marsi Essomba

Vendredi 22 février 2019/ Palais des Congrès
Concert : 20h – 23h
* Tao
* Teety
* Krotal
* Armand Biyag

Samedi 23 février 2019/ Palais des Congrès
Concert :
BIGLAD (CENTRE) 19H30 - 20H30
COMPAGNIE KUNDE (LITTORAL) 20H45 - 22H00
Dimanche 24 février 2019/ Palais des Congrès
Concert :
RACINE SAGATH (SUD) 19H30 - 20H30
AYISSI LE DUC (PROJET BANTOU) 20H45 - 22H00

MINISTERE DE LA SANTE PUBLIQUE

MILDA

3ÈME CAMPAGNE NATIONALE DE DISTRIBUTION GRATUITE DES MOUSTIQUAIRES IMPREGNÉES À LONGUE DURÉE D'ACTION (MILDA)

Dénombrement des ménages du 15 au 24 février 2019.

Dans le cadre de la lutte contre le paludisme, le Ministère de la Santé Publique organise sur toute l'étendue du territoire, la **3ème Campagne Nationale de Distribution Gratuite des Moustiquaires Imprégnées à Longue Durée d'Action (MILDA)**. Cette campagne comprend deux étapes : le dénombrement des ménages et la distribution des moustiquaires.

Lors du dénombrement, les Agents recenseurs identifiables par des badges, passeront chez vous du 15 au 24 février 2019 entre 07 heures et 18 heures. Ils vous remettront un ticket qui donne droit aux MILDA lors de l'étape de distribution.

Bien vouloir leur réserver un accueil chaleureux en leur communiquant les informations sur le nombre de personnes vivants dans votre maison, les noms et contacts du chef de famille. Rassurez-vous de bien conserver vos tickets.

Merci pour votre bonne collaboration.

NB : Si vous n'avez pas été dénombrés lors du passage des Agents Dénombreurs, bien vouloir prendre attache avec le centre de santé le plus proche.

le jour du Sport

As Fortuna-Feutcheu Fc : le match de mal classés

Ligue 1. Les deux équipes tenteront de signer leur première victoire de la saison dans la poule B, à l´occasion de la 3e journée du championnat prévue ce jour.

Yaoundé, le 25 février 2018. Stade annexe N°1 de l'Omnisports. Colombe et Feutcheu Fc (0-0) font leur entrée sur l'aire de jeu.

Apres deux journées, cap sur les rencontres, comptant pour la 3e journée du championnat d'élite de football, saison 2018-2019, dans les différentes poules, cet après-midi dans différents stades. Occasion pour la formation d´Astres de Douala, pour son second match de la saison, de marquer ses premiers points. Pour le round 3 dans la poule B, As Fortuna accueille Feutcheu Fc Djiko, une rencontre de mal classés, au regard des positions des deux équipes au classement, a l´issue des deux premiers matches. Le match qui va se jouer au stade annexe N1 de Yaoundé, sera déterminant pour les deux formations, en quête de leur première victoire de la saison, dans la poule B. Un défi à relever pour les hommes du président Noah, d´As Fortuna, 7e au classement, qui devront mettre plein les gaz, ces derniers ayant l´occasion de faire parler la loi du domicile et sortir des profondeurs du classement. Il sera question de faire oublier a ses supporters, le nul de la première et la défaite de la deuxième journée.

Une équation pas facile à résoudre, l´adversaire Feutcheu Fc de Djiko, n´est pas un enfant de cœur. Moins productif depuis le début de la saison, l´équipe du coach Richard Towa, ayant enregistré deux nuls, pour ses deux premières sorties, aura à cœur, de ramener les trois points, lors de son déplacement à Yaoundé. Bien qu´évoluant à l´extérieur, la victoire est impérative pour le club de Bandjoun, sérieux candidat au titre, qui occupe la 5e place, afin de rester au contact des équipes en tête du classement.

Scenario identique du côté du stade militaire, à l´occasion du choc qui mettra aux prises Dragon club de Yaoundé, classé 7e et qui sera à son second match de la saison, a New Stars de Douala 5e, avant son le match de la 3e journée de la poule A. Jeudi, tous les regards seront tournés du côté de Garoua dans le groupe A. Ici on vivra le duel entre Coton sport, qui devra rectifier le tir devant son public, après le nul ramener de Limbe, face à Tkc Saos 1er au classement de cette poule, qui entend tonner fort et devancer ses challengers.

Moïse Moundi

Programmation des matchs de Ligue 1

Poule A
Mercredi 13 Février 2019

Stade Militaire de Yaoundé
16h00 : Dragon Club de Yaoundé ≠ New Stars de Douala
A : Njichu Clovis
A1 : Boubou John
A2 : Mbida Awono
4è A : Tsanou Louis
Commissaire : Hon. Aka Amuam
Coordonnateur : Mbida Appolinaire

Limbe Middle Farm Stadium
14h00 : Avion Academy ≠ Apejes de Mfou
A : Kamga Njipi
A1 : Obama Obama Adalbert
A2 : Enow Olivier
4è A : Esumba Edwin
Commissaire : Ndam Abdou
Coordonnateur : Ikome Henry Motumba

Centunary Stadium de Limbe
15h30 : Union Sportive de Douala ≠ Pwd de Bamenda
A : Ngah Willy
A1 : Koliou Sop
A2 : Etoa Toto
4è A : Ekokobe Ernest
Commissaire : Endeng Zogo
Coordonnateur : Ikome Henry Motumba

Jeudi 14 Février 2019
Garoua Stade de Coton Sport
15h30 : Coton Sport ≠ Tkc Saos
A : Bito Jeannot
A1 : Ousmanou Inoua
A2 : Meke Patrick
4è A : Damsou Ésaïe
Commissaire : Boussougue Marc Edmond
Coordonnateur : Mamoudou Abassi

Poule B
Mercredi 13 Février 2019

Stade Municipal de Melong
15h30 : Unisport du Haut Nkam ≠ Fovu Club de Baham
A : Ngwa Blaise
A1 : Menkouande Evarist
A2 : Engoudou Roland
4è A : Wega Eric
Commissaire : Nkengny Serge
Coordonnateur : Leumaleu André

Stade Annexe N°1 de Yaoundé
14h00 : As Fortuna ≠ Feutcheu Fc Djiko
A : Zemba Koal
A1 : Oumarou Sanda
A2 : Amadou
4è A : Alinda Ambroise
Commissaire : Mezing Agar
Coordonnateur : Ebwelle Donald

Stade Municipal de Loum
15h30 : Ums de Loum ≠ Stade Renard de Melong
A : Mbelle Mbelle
A1 : Njambe Etota
A2 : Issiakou Mallam
4è A : Emah Patrick
Commissaire : Foming Boris Rodrigue
Coordonnateur : Fogouang Jean Paul

Stade Omnisport de Limbe
15h30 : Les Astres Fc ≠ Edingsport Fc
A : Afang Franklin
A1 : Kamla Jean Marie
A2 : Njofang Eric
4è A : Nlepna David
Commissaire : Ekanga François
Coordonnateur : Ikome Henry

Programme des matchs de Ligue 2 (3ème journée)

Poule A
Mardi 12 Février 2019
Stade Municipal de Mfou
As Matelots ≠ As Etoa Meki : 0-1
As Fap ≠ Dynamo: 3-0

Mercredi 13 Février 2019
Stade Omnisports de Yaoundé
15h30 : Panthère Sportive ≠ Bang Bullet
A : Mefire Abdou
A1 : Tonye Bahiha
A2 : Tatsingoum
4è A : Claude Rexona
Commissaire : Akono Ondo Eugénie Rose
Coordonnateur : Noumen Ngatcha

Poule B
Renaissance ≠ Bamboutos : 0-0
Mercredi 13 Février 2019
Stade municipal d'Obala
14h00 : Yafoot ≠ Léopard
A : Neguel Damgoua Raïssa
A1 : Kombo Narcisse
A2 : Nna Nna
4è A : Mvom II Maxwell
Commissaire : Ntimbane Charlot
Coordonnateur : Mboumboua Roger

16h00 : Lion Blesse ≠ Ofta
A : Mbita Ntieze
A1 : Egih Dairou
A2 : Shikan Cyrille
4è A : Ghambe Gilbert
Commissaire : Moukete Philippe
Coordonnateur : Mboumboua Roger

Stade municipal de Foumbot
15h30 : Racing de Bafoussam ≠ Aigle Royal de La Menoua
A : Ntangane
A1 : Mohamadou Kabirou
A2 : Tiriki Mbeng
4è A : Brice Prince Atangana
Commissaire : Mougnol Yakan
Coordonnateur : Soume Ekane René

Panthère interdit d'accès au stade municipal

Bangangté. C'est l'objet d'une mise en demeure adressée au directeur dudit stade par la mairie de cette ville en date du lundi 8 février 2019 dernier.

Panthère du Ndé lors d'un match.

L'actualité autour du Panthère du Ndé ne cesse d'occuper une place centrale dans les débats. La mise en demeure de la mairie du Bangangté au directeur du stade municipal de cette ville tombe au moment où les supporters de cette formation sportive s'apprêtaient à accueillir Bang Bullet de Nkambé à domicile lors de 3ème journée du championnat de Ligue 2, si l'on s'est tient à la programmation de la ligue de football professionnel du Cameroun (Lfpc). La correspondance du Dr Jonas Kouamouo, maire de Bangangté, adressée à Prosper Ngoba, directeur de ce stade, vient ainsi donner le las aux « mauvais esprits » qui hantent cette équipe depuis bientôt trois ans. Les raisons de cette interdiction sont prescrites dans cette correspondance. « Il nous a été donné de constater avec regret l'ouverture du stade municipal en chantier sans consultation de l'autorité municipale propriétaire de cette structure. Fait qui met dangereusement en péril cette infrastructure dont la rénovation en cours est le fruit d'un partenariat entre la commune et la Fédération camerounaise de football », justifie le Dr Jonas Kouamouo. « Le stade municipal de Bangangté est la propriété exclusive de la commune de Bangangté. Par conséquent aucune équipe, ni organisation ne peut prétendre à un quelconque droit qui ne lui soit concédé par la mairie », précise-t-il dans cette mise en demeure.

« C'est dans l'optique de son aménagement qu'une convention a été passée entre la municipalité et la Fécafoot. Les travaux n'ont encore fait l'objet d'aucune réception. Ainsi, ouvrir ce chantier aux activités sportives constitue un biais et un facteur susceptible de causer un préjudice irréparable dans les rapports contractuels qui existent entre la mairie et la Fécafoot. C'est pourquoi, qu'il vous plaise de bien vouloir mettre fin à toute intrusion dans ce stade », ajoute le Dr Jonas Kouamouo.

En rappel, la Panthère du Ndé vit de guerre de leadership depuis trois années. Ainsi, l'équipe a été sevrée de son public. Le retour au stade municipal de Bangangté a sonné au sein des supporters du Fauve du Ndé comme un moment de retour aux sources. A travers cette mise en demeure, les supporters de Panthère vont encore attendre. Le match entre Panthère du Ndé et Bang Bullet de Nkambé initialement programmé pour ce mercredi, 13 février au stade municipal de Bangangté a été délocalisé au stade Omnisports de Yaoundé, selon un communiqué du secrétariat général de la Lfpc signé hier, 12 Février 2019.

Aurélien Kanouo

Brève

Cardiff : le président répond à Nantes

Malgré la tragédie connue avec le décès d'Emiliano Sala (28 ans) le 21 janvier, le FC Nantes a réclamé à Cardiff le paiement du transfert de l'Argentin, bouclé quelques jours avant la disparition du buteur. Pour la BBC, le président de la formation galloise Mehmet Dalman a répondu à l'équipe française.

"Ils ont demandé l'argent qui selon eux leur est dû, et entamé la procédure pour cela. Si nous sommes contractuellement obligés de payer, bien sûr que nous le ferons. Nous sommes un club honorable. Mais si nous ne le sommes pas – il y a des anomalies qui vont dans ce sens – alors en tant que président, et gardien des intérêts du club, je défendrai ma position. C'est ce que nous étudions. Nous sommes toujours en train de collecter des informations. Quand nous en aurons suffisamment, je suis persuadé que nous nous assiérons à une table avec Nantes et que nous irons de l'avant. Ce que nous voulons dire, comprenez-le s'il vous plait, c'est qu'il y a beaucoup d'interrogations qui méritent d'être levées", a précisé Dalman. La FIFA risque de devoir trancher dans cette affaire.

SALON INTERNATIONAL DE L'ENTREPRISE, DE LA PME ET DU PARTENARIAT DE YAOUNDÉ

PARTICIPER À PROMOTE C'EST :

- Vivre une semaine dans un incubateur pour leaders de l'économie d'aujourd'hui et de demain
- Découvrir de meilleures opportunités d'affaires
- Découvrir des partenaires de choix
- Alerter son esprit vers les innovations
- Mieux comprendre les choix de ses concurrents
- Observer les nouvelles tendances de marketing et de communication
- Réfléchir aux besoins de perfectionnement professionnel de son entreprise
- Rencontrer de nouveaux clients
- Vivre l'expérience dans ce pôle d'émulation qu'est le Salon PROMOTE notamment pour améliorer son management, de la PME à la grande entreprise
- Faire mieux connaître sa production ou ses services sous le regard attentif des partenaires médias de PROMOTE
- Valoriser le visiteur-consommateur, arbitre de l'économie moderne

INTERNATIONAL EXHIBITION FOR ENTERPRISE, SME AND PARTNERSHIP OF YAOUNDE

PARTICIPATING AT PROMOTE IS:

- Living a week in an incubator for leaders of the economy of today and tomorrow
- Discovering better business opportunities
- Discovering partners of choice
- Meeting new customers
- Alerting your mind to innovations
- Better understanding of competitors' choices
- Observing new trends in marketing and communication
- Reflecting on your organization's professional development needs
- Experiencing the pole of emulation that PROMOTE offers in particular to improve its management, from SME to large enterprise
- Increasing awareness of its production or services under the watchful eye of PROMOTE's media partners
- Valorise the visitor-consummer, refree of modern economy

Deux Zéro de Ngoula s'empare du trophée

Yaoundé. C'est le vainqueur du Tournoi organisé par l'Ajda à l'occasion de la fête de la jeunesse, face à As Minsanté aux tirs aux buts (4-3) au stade de la Garde présidentielle au quartier Obili.

Yaoundé, le 11 février 2019. Communion des deux équipes finalistes avec le ministre des la Santé (au centre en blanc).

L'Association des jeunes dynamiques et ambitieux (Ajda) a réussi son pari le 11 février dernier. Celui d'organiser à l'occasion de la fête de la jeunesse un Tournoi de football réservé aux vétérans et équipes corporatives, en un seul jour. Au total quatre équipes. Deux Zéro de Ngoula a remporté le trophée mis en compétition en battant en finale, à l'issue de la deuxième série de tirs aux buts, As Minsanté, 4-3. Les joueurs du ministère de la Santé n'ont pas été très adroits dans cet exercice. Les deux équipes s'étaient séparées sur le score de zéro but partout au terme du temps réglementaire. Malgré ce sore vierge, le nombreux public venu assister à cette finale ne s'est pas ennuyé, puisque les deux équipes ont offert un spectacle alléchant, en présence de Manaouda Malchie, le ministre de la Santé Publique, qui présidait la finale.

Leonce Nguea, l'entraîneur de Ngoula, a opéré un coaching payant en procédant au remplacement de son gardien de but, à quelques minutes de la fin du temps réglementaire. « Le match a été très difficile. Mais avec la force de l'expérience, on a gagné. Le gardien de buts que je fais rentrer à quelques minutes de la fin du match, c'est notre meilleur en fait. Au premier match il s'est fait mal à la cheville et on a attendu le moment fatidique pour le mettre et il nous a sauvés de la situation », confie-t-il. Alain Patrick Afana Onana, l'entraîneur d'As Minsanté, justifie la défaite de son équipe par le manque de fraîcheur physique : « La seule consigne que j'ai donnée, était de dire à mes joueurs que le gardien de buts adverse est grand de taille. Et pour cela, il était question de placer le ballon au sol, parce qu'il sera difficile pour lui d'aller le chercher (…) Ce n'était pas facile pour nous qui sortions d'un Tournoi à Kribi samedi et certains de nos joueurs ne sont arrivés que ce jour. C'est pour cela que nous avons peiné un peu au cours de cette finale. On était face à une équipe qui nous a donné du fil à retordre », a-t-il reconnu.

C'était d'ailleurs un Tournoi organisé en l'honneur de Manaouda Malachie, promu ministre lors du réaménagement du Gouvernement du 4 janvier dernier. Manaouda Malachie, l'un des plus jeunes ministres du Gouvernement, qui est aussi membre d'Ajda, cette association regroupant les jeunes dynamiques et ambitieux des arrondissements de Yaoundé III et Yaoundé VI. Il était accompagné des autorités administratives, municipales, militaires et traditionnelles de ces secteurs de Yaoundé. C'était en fait une façon pour Ajda de célébrer l'entrée au Gouvernement de leur membre. Au-delà de la fête footballistique produite par les équipes, il y a eu de l'animation culturelle, avec des groupes de danses traditionnelles des régions du Centre, mais aussi de l'Extrême-Nord, la région d'origine du ministre de la Santé Publique.

Achille Chountsa

Réactions

« Les jeunes veulent être solidaires »

Manaouda Malachie, *ministre de la Santé Publique*

C'est la preuve que le chef de l'Etat fait confiance à la jeunesse. Je suis peut-être aujourd'hui, celui-là qui bénéficie de cette confiance. Mais je vois en moi le reflet de toute cette jeunesse qui se mobilise. Cela signifie que les jeunes veulent être solidaires ; ils veulent donner le meilleur d'eux-mêmes et ils veulent soutenir à 100% le chef de l'Etat. Je ne peux être que content et fier. Maintenant, je voudrais simplement m'engager pour leur dire que je vais porter leur voix ; je vais les accompagner et ensemble on va faire de très belles choses, pour que le chef de l'Etat, dans sa posture qui fait toujours confiance à la jeunesse n'ait pas à regretter cette confiance qu'il a placée en nous. On va continuer à travailler dur. Lorsque je vois tout ce monde mobilisé, c'est une motivation supplémentaire pour aller de l'avant pour me battre chaque jour et donner tout ce que j'ai comme ressources pour avoir des résultats là où le chef de l'Etat m'a placé.

« Travailler pour l'intérêt général »

Gilles Mekok Ndongo, *président de l'Ajda*

Le nom de notre association évoque les jeunes dynamiques et ambitieux. C'est parce que nous sommes ambitieux et dynamiques que nous avons osé organiser cet événement. Pour une première, ça été une réussite. L'objectif de notre association, c'est d'accompagner tous les membres du Gouvernement à subvenir aux besoins des populations. C'est de travailler pour l'intérêt général. Du coup, si les jeunes comme nous, ne posons pas ce type d'acte, ça va amener les différents responsables qui nous dirigent à dormir. Nous voulons par cet acte, leur dire que nous sommes derrière eux et qu'ils doivent accompagner le chef de l'Etat dans la réussite de ses missions.

Propos recueillis par A.C

MAETUR
La sécurité foncière

Opportunité à saisir !!!

VILLE NOUVELLE DE NKONDOM

SUR L'AXE YAOUNDE-MFOU

Des lots pour :

- HABITAT COLLECTIF ET INDIVIDUEL
- EQUIPEMENTS DE SANTÉ, DE SÉCURITÉ, COMMERCIAL, SCOLAIRE...

A partir de 2 620 545 FCFA*

TITRE FONCIER GARANTI !

* Montant Hors TVA

Service Commercial | Yaoundé : 677 50 09 29 Douala : 677 50 09 28

LA MAETUR ADRESSE SES MEILLEURS VŒUX A SON AIMABLE CLIENTELE

Tatsinkou Titi champion

Kermesse du vélo. Le coureur d'Achega club a remporté la compétition organisée le 11 février dernier à l'occasion de la fête de la Jeunesse au cyclopiste de Ngousso, à Yaoundé.

Yaoundé, le 11 février 2019. La Kemesse vélo en cours au cyclopiste de Ngousso.

On attendait Fabrice Mollo, le coureur de Progiciel vélo club, vainqueur du Ça Me Dit Vélo une semaine avant, la compétition d'ouverture de la saison. On attendait aussi des ténors que sont Franklin Nguimkeng, Roni Muma. Mais, Tatsinkou Titi a déjoué tous ces pronostics, en remportant haut la main la 9ème édition de la Kermesse du vélo, organisée par la Fédération nationale des pratiquants (Fenap) de Vélo Afrique Centrale. La Kermesse du vélo de cette année incluait d'autres catégories tels poussins, cadets, dames et seniors.

La compétition a commencé par des tours de mise en condition, assimilables à l'échauffement ; soit 100 tours du cyclopiste de Ngousso par les séniors ; et 75 tours pour les trois autres catégories. La compétition ayant regroupé une cinquantaine de coureurs s'est déroulée par élimination pour la suite.

Après cette compétition, le prochain rendez-vous est pris pour le 02 mars prochain pour le 2ème Ça Me Dit Vélo. Flavien Guetsa, le président de la Fénap Vélo Afrique centrale, décline la suite du calendrier des compétitions de la saison : « Il y aura le Ça-Me-Dit Vélo tous les premiers samedis du mois durant toute l'année. Il y aura également des randonnées parmi lesquelles la randonnée Pascale des montagnes à l'Ouest, qui va se disputer sur cinq étapes ; une randonnée à Douala à l'occasion du Grand prix de l'Eau au mois de mars ; et la plus grande randonnée sera la Transrégionale camerounaise qui sera internationale, qui va regrouper des équipes venues d'autres pays », a-t-il rappelé.

Achille Chountsa

Classements

Catégorie poussin
1- Epong Bill
2- Nich
3- Matteo

Catégorie Cadet
1- Steven
2- Alfred
3- Ken

Chez les dames
Guetsa Orlaine (seul au podium)

Catégorie senior
1- Tatsinkou Titi (Achega vélo club)
2- Toumini Franck (Bâtisseurs vélo club)
3- Ngankam Leonel (Achega vélo club)
4- Nkakeu Junior (Achega vélo club)
5- Nguimkeng Franklin (Progiciel vélo club)
6- Kobo Idriss (Bâtisseurs vélo club)
7- Roni Muma
8- Ndjepang Barthélémy
9- Kamga Franck
10- Mollo Fabrice (Progiciel vélo club)

Classement par équipe
1- Achega vélo club
2- Bâtisseurs vélo club
3- Progiciel vélo club.

Réactions

« La compétition a été difficile »

Bill Epong, *vainqueur chez les poussins*

Au départ, j'ai voulu d'abord économiser mon énergie pour attendre le moment où tout le monde va être fatigué pour pédaler vite. Quand j'ai vu que les autres étaient fatigués, j'ai pédalé rapidement pour les dépasser et j'espère que je vais être un exemple pour les enfants qui vont nous rejoindre. La compétition a été difficile mais j'ai été fier d'y participer.

« Je suis de retour »

Tatsinkou Titi, *vainqueur chez les seniors (capitaine d'Achega vélo club)*

La course a été géniale. Dès l'échauffement, j'ai essayé de lire la manière dont mes adversaires pédalaient. Et j'évaluais aussi leur niveau de force par rapport à la mienne, même si j'ai voyagé toute la nuit. Et pendant les tours d'exhibition, j'ai senti en moi que je pouvais. Quand la course a été lancée, j'ai donné le meilleur de moi-même et ça a payé. Dans le cyclisme, il faut être libre dans la tête. Lorsqu'on a de la surcharge dans la tête, ça devient difficile. Je puis vous dire que j'ai eu beaucoup de problèmes particuliers que je ne saurais dévoiler ici. Vous constatez alors que tout se remet en ordre. Je suis de retour.

Propos recueillis par A.C

Condor de Yaoundé et Etoile de Douala leaders

Basketball. Les deux clubs totalisent chacun 9 points à l´issue du 2e regroupement tenu le weekend dernier à Bafoussam, en attendant le 3e et dernier prévu en mars dans le littoral.

Une phase de match lors du second regroupement du championnat d'élite de basketball le week-end dernier à Bafoussam

En attendant le 3e et dernier regroupement, prévu en mars à douala, devant déterminer les quatre clubs qualifiés pour les play-offs, certains clubs se détachent déjà du lot. Ces derniers ont fait des bons significatifs, à l´issue du second regroupement, ayant regroupé les 14 clubs Dames et Messieurs, du championnat d'Elite, le weekend dernier à Bafoussam.

Au total, 20 rencontres dont 10 en Dames et 10 en Messieurs, se sont jouées entre sur le parquet du complexe sportif de la « Pelouse » de Bafoussam. Des rencontres de haute factures, avec à la clé, deux formations dans la catégorie Messieurs, qui tirent leur épingle du jeu. Il s´agit de Condor de Yaoundé et la jeune louve aux dents longues, Etoile sportive de Douala, première année en élite, qui affiche ses ambitions. Au terme des rencontres, Condor et Etoile sportive sont leaders du championnat, avec chacun 9 points. Condor enregistre une défaite face à Ecole de basket de Douala, et deux victoires dont celui du derby devant Onyx, idem pour Etoile sportive. Forces armées et police 8 points, et Ecole de basketball de Douala 7 points, restent en embuscade.

Dans la catégorie des Dames, c´est la jeune formation d´Overdose, qui fait ses premiers pas en première division, et conduite par l´expérimentée Siloise Ngallo, qui mène les débats. Parcours sans faute tout au long de ce regroupement, l´équipe remporte ses trois matchs, et au classement, Overdose occupe la première place du classement avec 10 points. Le tableau est complété par les Forces armées et police, deuxième, avec 9 points. Belle prestation de la jeune équipe d´Onyx, qui réussit à se faire une place au soleil en se hissant au quatrième rang pour un total de 7 points. Dure apprentissage pour le petit poucet Nzuimanto, qui termine sans la moindre victoire.

Au terme de ce second regroupement, les quatre équipes qualifiées pour Final Four sont connues, il s´agit de. Overdose de Yaoundé, Fap de Yaoundé, Université de Douala et Onyx de Yaoundé, la compétition se jouera en matchs Aller et retour. Chez les Messieurs, c´est le 3e et dernier regroupement qui déterminera les élus, et ce sont les quatre premiers qui se qualifieront pour le Final Four.

Moïse Moundi

Brèves

Barça : la belle stat de Ter Stegen !

Auteur d'un excellent match contre l'Athletic Bilbao (0-0), dimanche, le gardien du FC Barcelone, Marc-André ter Stegen (26 ans, 30 matchs toutes compétitions cette saison), a confirmé sa grande forme du moment. En effet, d'après les statistiques d'Opta, le portier barcelonais a stoppé 30 des 34 derniers tirs cadrés concédés par le club catalan. C'est fort ! Le Barça sait qu'il peut compter sur son excellent gardien en ce moment.

Marcelo - "si on ne veut plus de moi..."

Comme l'expliquait récemment le quotidien italien Tuttosport, le latéral gauche du Real Madrid Marcelo (30 ans, 12 matchs et 2 buts en Liga cette saison) aurait demandé à ses dirigeants de le transférer à la Juventus au terme de la saison. Lors d'une longue interview accordée à Esporte Interativo, le Brésilien a répondu aux rumeurs.

"Que je sois placé sur la liste des transferts en fin de saison ? Si ça arrive, qu'on me paye et ce sera réglé. Je crois en moi, en mon travail mais, si un jour le Real ne me veut plus de moi, alors je partirais. Cela me rendrait triste, mais je partirais. Mais je suis sûr qu'on ne va pas me virer", a expliqué le grand ami de Cristiano Ronaldo, transféré de la Maison Blanche à la Vieille Dame l'été dernier. Ce n'est pas vraiment le discours d'un joueur déterminé à rester.